

Comment les femmes de la tech peuvent changer le cours de l'histoire

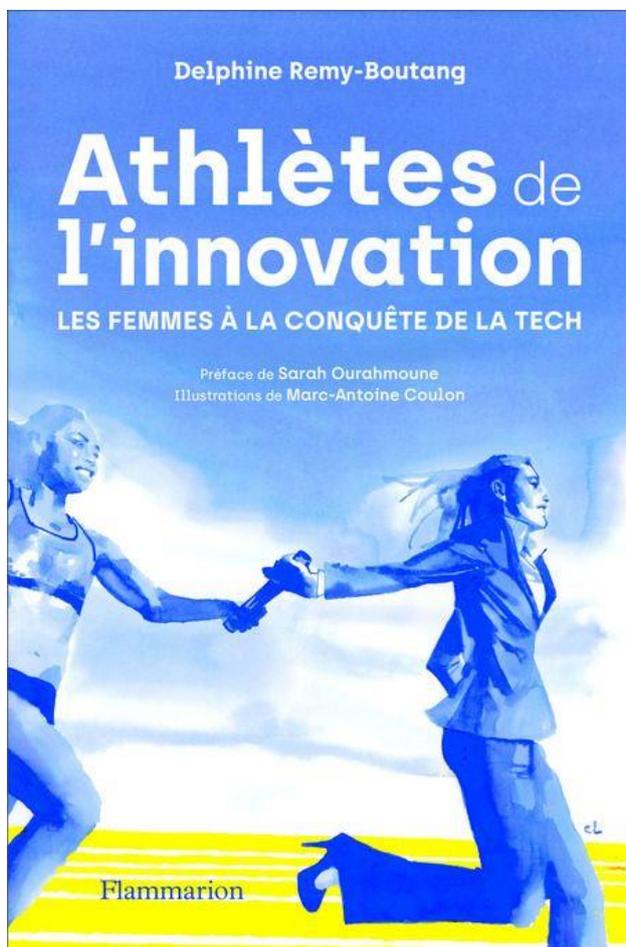
Par [Anne-Marie Rocco](#) le 22.05.2024 à 14h30

Dans un livre qui paraît ce 22 mai, « Athlètes de l'innovation », Delphine Remy-Boutang brosse le portrait de 34 entrepreneures de la tech. Son message : ne pas laisser aux hommes le monopole de l'invention du monde de demain.



Delphine Remy-Boutang, fondatrice de la JFD et autrice.
MARC-ANTOINE COULON/FLAMMARION

Connaissez-vous Barbara Belvisi, Arielle Kitio Tsamo, Fanny Moizant, Zineb Agoumi ou Lalée Pinoncély ? Ce sont 5 des 34 entrepreneures dont Delphine Remy-Boutang brosse le portrait dans un livre publié ce 22 mai, *Athlètes de l'innovation - les femmes à la conquête de la tech* (Flammarion). A près de deux mois de l'ouverture des Jeux Olympiques, la fondatrice de la JFD (Journée de la femme digitale) file la métaphore en comparant le parcours de ces créatrices de start-up à celui des sportives qui prendront le départ dans les stades parisiens, à partir du 26 juillet. Et à juste titre : les qualités requises, dans un cas comme dans l'autre, sont tout aussi exigeantes.



Couverture du livre Crédit: Marc-Antoine Coulon/Flammarion

Des femmes qui se sont forgées « un mental de sportives »

« Avec ce livre, j'ai voulu donner les clés de la réussite, explique Delphine Remy-Boutang. Le but n'est pas de le lire d'une traite de A à Z, mais de l'avoir à proximité pour pouvoir s'y référer à tout moment. » Endurance, discipline, adrénaline, compétition ou encore capacité à jouer collectif et à se dépasser : l'autrice a identifié huit aptitudes communes aux entrepreneures (et intrapreneures) de la tech et aux athlètes olympiques. « Ces femmes ont en commun de s'être forgées un mental de sportives », poursuit l'autrice.

Dans sa préface, l'entrepreneure et ancienne boxeuse Sarah Ourahmoune, championne du monde et vice-championne olympique dans la catégorie des moins de 48 kg, témoigne des « nombreux parallèles » entre « l'ascèse de l'athlète et la rigueur de l'entrepreneuriat ». Seule femme de son club à ses débuts, elle s'est fait une place à la force du poignet, devenant jusqu'à aujourd'hui la boxeuse française la plus médaillée. Fondatrice en 2012 de l'association Boxer Inside, qui développe des programmes pour des jeunes filles et des garçons, elle dit s'être « retrouvée plongée des années en arrière », étant souvent « seule femme dans des incubateurs dédiés à la tech et au sport ».

« Changer le regard sur les femmes entrepreneures »

Les obstacles que rencontrent les entrepreneures sont considérables. Aujourd'hui, en France, la quasi-totalité des investissements (98 %) est destiné aux entreprises dirigées par des hommes, les femmes devant se contenter de la portion congrue. Delphine Remy-Boutang ne veut pas en rester là, même si elle reconnaît que les actions menées par la JFD depuis plus de dix ans, dont les prix Margaret récompensant chaque année des innovatrices, « ont permis de changer le regard sur les femmes entrepreneures, mais n'ont pas changé les chiffres ». Et pourtant, insiste-t-elle, « les femmes aussi peuvent transformer le cours de l'histoire ».

Illustrateur de mode prisé par *Vanity Fair*, *Vogue* ou le magazine *Elle*, Marc-Antoine Coulon a accompagné le projet de Delphine Remy-Boutang en réalisant les portraits de chacune des entrepreneures mentionnées dans le livre, dans une tonalité « bleu Klein » qui lui donne une intensité particulière. De son trait si caractéristique, souligne l'autrice, « il montre le côté féminin de ces entrepreneures, qui n'est pas une faiblesse, bien au contraire, car il montre que le regard des femmes peut transformer la société. »

« Encourager de nouveaux exploits »

« Puissent ces récits impulser de nouvelles idées, encourager de nouveaux exploits et contribuer à repousser les limites », écrit Delphine Remy-Boutang dans ce livre foisonnant qui cherche à toucher de nouveaux publics, au-delà des cercles restreints déjà convaincus de l'importance d'engager plus largement les femmes dans la tech. Il s'agit non seulement de les inciter à innover, en créant leur entreprise ou en développant des initiatives dans le cadre des structures qui les emploient, mais aussi de convaincre les « premières de cordée » de tendre la main aux suivantes. Car, martèle Delphine Remy-Boutang, « il n'est pas acceptable de laisser le monde de demain se construire seulement pas des hommes. »